

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE IBN KHALDOUN DE TIARET
INSTITUT DES SCIENCES VETERINAIRES



Projet de fin d'étude

En vue de l'obtention du diplôme de
Docteur vétérinaire

Thème

**Etude sur les pathologies
rencontrées au niveau de
l'abattoir de Tiaret**

Présenté par :
Mr mechehoud abderrazak
Me l e Ghoul Hadda

Encadrés par
Dr Abdel hadi Si Ameer

Année 2014 - 2015

Dédicaces



Je dédie ce travail :

Ames chers parents qui sont pour moi les plus merveilleux parents et qui m'ont donné la vie grâce à dieu, je prie le tout puissant de les préserver et de les garder près de moi pour l'éternité.

Je dédie aussi ce travail :

Ames chers frères : Mohamed, Salah Eddine et Toufik.

Ames chères sœurs : Amel, Khadidja, Gamra et Fouzia.

Ames chers nouveaux : Ferial , Hanane, Hadil, Aya , Yasmine, Imad, Issam, Fouad et Moustafa.

Ames tantes surtout Mina et mes oncles et cousins.

A toute ma famille et tous mes connaissances.

A ma chère copine de chambre : Nassira.

A tous les enseignants de l'habitat

A tous mes amis et mon binôme : Mechehoud Abderrazak et sa famille.

A toute la promotion **2015**.

Hadda



Dédicaces



Je dédie ce modeste travail :

A qui m'a donné la volonté du savoir, d'apprendre, à prospecter et d'observer les choses spontanément :

C'est mon père ma fierté et mon symbole dans la vie , que dieu le garde pour toujours. Mes chers parents qui se sont imposés les plus sacrifices pour moi.

A la plus belle femme du monde ma mère, qui a veillé sur moi jour et nuit depuis mon enfance, qui m'a donné l'amour , la gentillesse et le respect à moi-même, c'est la reine de mon cœur, que dieu la surveille.

A mes chers frères Hamouda, Abdelhamid et sa femme, Abdelaziz et sa femme.

A mes chères sœurs : Nadjat et Affef.

A mon binôme : Ghoul Hadda et sa famille.

A mes chers nouveaux : Mohamed Youcef et Safaa.

A mes tantes et mes oncles surtout Abdelkader et mes cousins.

A toute ma famille et tous mes amis : Benmerzoug Ahmed et sa famille, Mokhtar Youcef, Mohamed Cherif Ilyas, Taki et Rachid.

A mon cher copain de chambre : Hamza Ahmed.

A tout mes collègues de la promotion 2015.

Abderrazak

Remerciement

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier tout particulièrement :

Le Docteur : Abdelhadi Si Aneur

Notre promoteur en premier lieu pour avoir suggéré et dirigé ce travail, ainsi que pour ses orientations et ses conseils durant tout le chemin.

Merci à tous les vétérinaires de l'abattoir de Tiaret et à tout le personnel de l'Institut des Sciences vétérinaires de Tiaret.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis.

Hadda et Abderraszak

- S o m m a i r e -

Dédicace

Remerciement

Sommaire

Liste des tableaux et figures

Résumé

Introduction2

Partie - I -

Bibliographie

I. Rôle et droit de l'inspecteur :	4
II. Historique :	4
III. Définition	5
IV. Classification des abattoirs :	5
IV.1.L'abattoir public :	5
IV.1.1.L'abattoir communal :	5
IV.1.2.L'abattoir intercommunal:	6
IV.2.L'abattoir privé :	6
IV.3.L'abattoir industriel :	6
V. Les opérations de l'abattage :	6
V.1. Le sacrifice :	7
V.2.La saignée :	7
V.3.L'habillage :	7
V.4.La parfond :	7
V.5.Le dépouillement ;	7
V.6.La section de la tête	8
V.7.La section des membres :	8
V.8.L'éviscération :	8
VI. Quelques pathologies rencontrées à l'abattoir :	8
VI.1.Les abcès du foie (nécro bacillose hépatique) :	9
VI.2.Kyste hydatique (Echinococcuse granulosis) :	9

VI.3.Cysticercoses :.....	10
VI.4.La fasciolose (la douve) :.....	11
VI.5.La fracture :.....	12
VI.6. Viande foraine :.....	13
VI.7. La fièvre aphteuse :.....	13
VI.8. L'entérotoxémie	14
VI.9. Pneumonie :.....	14
VI.10.L'emphysème :.....	16
VI.11.La cénurose cérébrale :.....	16
VI.12.Mammites (aiguë et chronique) :.....	17
VI.13.L'atélectasie :	17
VI.14.La pleurésie :.....	18
VI.15.Météorisation :.....	18
VI.16.L'ictère :.....	19
VI.16.1.Classification des ictères :.....	19
VI.17.La tuberculose bovine :.....	19

Partie – II –

Partie expérimentale

I. Matériel et méthodes	23
I.1.1 Le matériel et méthodes utilisés dans l'inspection :	23
I.1.1.1 Le matériel:	23
I.1.1.2 La méthode:.....	23
II. Résultats	25
III. Constat de la situation :.....	28
III.1. Les horaires de travail :.....	28
IV. Les critiques :.....	28
V. Illustration de quelques cas rencontrés :.....	29
Conclusion	
Recommandations	
Les références bibliographiques	

▮ Liste des tableaux et figures :

1- Les tableaux :

☞ <i>Tableau n°01</i> : Compartiments de l'abattoir de Tiaret	23
☞ <i>Tableau n° 02</i> : Statistiques abattages (Abattoir de Tiaret, Mars 2015).....	25
☞ <i>Tableau n° 03</i> : Statistiques abattages selon le sexe des animaux (Abattoir de Tiaret, Mars 2015).....	25
☞ <i>Tableau n°04</i> : Saisie des viandes rouges (Abattoir de Tiaret, Mars 2015).....	26
☞ <i>Tableau n°05</i> : Statistiques abattage (Abattoir Tiaret, Mars 2015).....	27

2- Les figures :

☞ <i>Figure n°01</i> : Fibrose au niveau de cœur	29
☞ <i>Figure n°02</i> : Hépatisation grise.....	29
☞ <i>Figure n°03</i> : Abscessus pulmonum	30
☞ <i>Figure n°04</i> : Adhérence foie poumon diaphragme saisie totale.....	30
☞ <i>Figure n°05</i> : Atelectasie saisie totale poumon cœur	31
☞ <i>Figure n°06</i> : Coupe de ganglion.....	31
☞ <i>Figure n°07</i> : Emphysème saisie partielle.....	32
☞ <i>Figure n°08</i> : Emphysème + strongle respiratoire saisie totale poumon	32
☞ <i>Figure n°09</i> : Kyste hydatique au niveau du cœur	33
☞ <i>Figure n°10</i> : Ganglion inspecteur.....	33
☞ <i>Figure n°11</i> : Hépatisation grise + présence d'emphysème saisie totale poumon	34
☞ <i>Figure n°12</i> : Hypertrophie ganglionnaire saisie totale poumon.....	34
☞ <i>Figure n°13</i> : Kyste hydatique calcifié	35
☞ <i>Figure n°14</i> : Kyste hydatique foie saisie partielle.....	35
☞ <i>Figure n°15</i> : Kyste hydatique poumon.....	36
☞ <i>Figure n°16</i> : Kyste hydatique saisie partielle foie.....	36
☞ <i>Figure n°17</i> : Kyste rate.....	37
☞ <i>Figure n°18</i> : Kystes (caséum) saisie foie.....	37
☞ <i>Figure n°19</i> : Tiquetage	38
☞ <i>Figure n°20</i> : Tuberculose.....	38
☞ <i>Figure n°21</i> : Rétention urinaire hémorragique	39
☞ <i>Figure n°22</i> : Putréfaction de carcasse	39

Résumé

Dans une étude menée au niveau de l'abattoir de Tiaret sur la période qui s'est étalée sur la période du mois de Mars 2015, nous avons obtenu les résultats suivants :

Sur 214 bovins abattus, 07 carcasses ont été saisies pour les motifs suivants : 03 cas de tuberculoses, 01 cas de septicémie, 01 cas de viande fiévreuse et 02 cas pour aspect répugnant. Concernant les abats saisis, nous avons noté 18 foies et 62 poumons suite à des cas de kystes hydatiques, tuberculose et autres.

Sur 798 ovins, une seule carcasse a été saisie pour le motif présence d'ictère. Concernant les abats saisis, nous avons noté 18 foies et 233 poumons suite à des cas de kystes hydatiques et autres.

Sur 122 caprins, une seule carcasse a été saisie pour le motif présence d'ictère.

Concernant les abats saisis, nous avons noté 11 poumons suite à des cas de kystes hydatiques et autres.

Mots clé : Abattoir de Tiaret, Inspection des viandes, Bovin, Ovin, Caprin

Introduction

Introduction

Le viande est la source principale de protéines animales pour l'homme, elle est notamment un élément important dans l'apport en acides aminés essentiels.

De même qu'elle représente un élément de base pour l'alimentation humaine, elle peut être aussi source majeure de différents processus pathologiques menaçant la santé du l'origine de mortalités.

L'origine de ces phénomènes est due :

1. Souvent à un produit qui a échappé à la rigueur d'une inspection vétérinaire sanitaire.
2. Une contamination ultérieure (après inspection sanitaire) en dehors des abattoirs.

L'objet de notre travail comporte deux grands axes :

- Le suivi en collaboration avec les vétérinaires inspecteurs des abattoirs de différentes phases de l'inspection vétérinaires au niveau des abattoirs de Tiaret.
- Etablir un état des lieux et une classification de différentes lésions observées au niveau de l'abattoir de Tiaret.
- Le but de notre travail étant de :
- Maitriser les techniques d'inspection.
- Recenser les lésions les plus fréquemment observées au niveau de l'abattoir de Tiaret.
- Et d'étudier la fréquence de ces lésions au cours de mois mars 2015.

Les objectifs du stage de fin d'étude :

- Préparer l'étudiant à la vie professionnel, être en contact avec le milieu vétérinaire.
- La vétérinaire qui travaille à l'abattoir veille à la santé du consommateur par le biais de l'inspection de la viande et des abats.
- Il doit être doté d'une grande expérience pratique qui lui permette les différentes pathologies à l'œil nu en premier lieu.
- Notre présence durant ce stage à l'abattoir nous a permis d'apprendre certaines techniques d'inspections et une certaine expérience acquise dans ce domaine.

Partie Bibliographique

En plus de sa richesse en nutriments, la viande représente un milieu favorable pour le développement des micro-organismes. Elle peut être contaminée par des germes pathogènes qui affectent gravement la santé humaine telles les salmonelles.

En plus, elles sont sujettes à des altérations diverses surtout au cours du stockage. Parfois le consommateur rejette cette viande dont la saveur et la couleur sont affectées. Les différentes pathologies touchent les ovins et les bovins et qui sont décelables à l'abattoir sont fréquentes.

L'inspection des viandes rouges à l'abattoir permet une meilleure reconnaissance des pathologies les plus fréquentes, de les différencier et ainsi veiller à la santé du consommateur par le biais de l'inspection de la viande et des abats.

I. Rôle et droit de l'inspecteur :

- Il est chargé de l'inspection des viandes dans l'abattoir et à l'extérieur de cet établissement au niveau de la commune, en appliquant les règlements et les lois codifiés en Algérie.
- Du contrôle des chambres froides et frigorifiques. Ainsi que le contrôle des entrées et des sorties.
- Du contrôle des viandes.
- Il peut saisir et dénaturer les viandes visiblement toxiques et dangereuses pour la santé publique.

II. Historique :

L'abattage des animaux a pour but de fournir une carcasse qui donnera ultérieurement de la viande consommable ; pour cela la technique de l'abattage élimine les parties externes non consommables (peau, extrémités des membres, contenu du tube digestif) ; les parties très fermentescibles (sang) ; les viscères qui risquent de souiller la viande, les lésions qui sont dangereuses ou simplement répugnantes.

L'abattage des animaux remonte au début de l'humanité puisqu'il est nécessaire pour tous les animaux qui ne sont pas tués par la chasse et très tôt, on vit apparaître des règles d'abattage et presque toutes les religions ont fait des prescriptions rituelles qui influencent encore l'homme du XXe siècle.

En Algérie, les premières tueries sont celles de Chéraga construite en 1910 et celle d'El-Harrach construite en 1919 ainsi l'abattoir de TIARET en 1945.

III. Définition

Un abattoir doit être un établissement industriel ou semi industriel permettant par des procédés rationnels d'abattre l'animal, de préparer la viande, et de transformer le 5^{ème} quartier dans des conditions d'hygiène rigoureuses permettant en outre l'application facile de la législation sanitaire et la réglementation fiscale.

Par définition, un abattoir moderne n'est pas seulement un outil de transformation, il est à la fois:

- Un outil de transformation ; abattage, désossage, découpe, stockage ...
- Un outil de contrôle technique, destiné à aider la sélection par l'appréciation des carcasses qui s'y réalise.
- Un outil de contrôle fiscal et sanitaire.
- Un outil de commercialisation, avec souvent un marché attenant et dans les grands abattoirs des salles de ventes climatisées.
- Un outil de constatation des cours;

C'est donc à la fois un outil technique, économique et commercial, dont la place dans le marché de la viande sera de nouveau précisée. (CRAPLET. 1966; SOLTNER. 1979).

IV. Classification des abattoirs :

Plusieurs classifications des abattoirs ont été proposées parmi lesquelles ;

IV.1.L'abattoir public :

IV.1.1.L'abattoir communal :

C'est un établissement d'utilité locale dont le but est d'assurer l'approvisionnement en viande d'une agglomération plus ou moins importante. C'est en même temps un établissement incommode, dangereux et insalubre.

IV.1.2.L'abattoir intercommunal:

C'est un abattoir destiné à l'approvisionnement de plusieurs communes (PIETTRE. 1952).

IV.2.L'abattoir privé :

Il est possible que l'abattoir sorte complètement des attributions communales pour être un outil entièrement entre les mains des professionnels de la viande ou des producteurs.

Donc les abattoirs privés sont des établissements qui appartiennent à des particuliers, lesquels ne sont pas obligés, comme c'est le cas pour l'abattoir public, de recevoir les animaux par le public et n'y reçoivent que leurs ou ceux des clients agréés par eux (CRAPLET. 1966; MARTEL. 1906).

- La tuerie particulière:

C'est l'ensemble des locaux aménagés par un particulier, pour son usage personnel ou celui d'étrangers qu'il veut bien y admettre, pour la préparation d'animaux de boucherie et de charcuterie en vue de la vente pour l'alimentation. Les tueries particulières échappent à tout contrôle rigoureux des fraudes fiscales et hygiéniques ; car le rôle du vétérinaire est secondaire, difficile voire inexistant (PIETTRE. 1952).

IV.3.L'abattoir industriel :

Correspondent à des tentatives plus ou moins réussies d'industrialisations des métiers de la viande en dépassant le stade d'abattage pour faire transformer la viande et du 5^{ème} quartier (CRAPLET. 1966).

- Les différents locaux devront être aménagés de façon à permettre une inspection rigoureuse des animaux vivants et des viandes, des locaux spéciaux seront réservés pour l'isolement des bestiaux atteints ou suspects de maladies contagieuses.

V.Les opérations de l'abattage :

L'abattage constitue l'ensemble des opérations par les quelles l'animal vivant est transformé en viande de consommation, en abats et en issue.

Dans l'abattage, on distingue les stades suivants :

V.1. Le sacrifice :

C'est la mise à mort de l'animal, selon le vide musulman, l'animal est orienté vers la Mecque et égorgé « au nom de dieu ».

On sectionne la gorge en une seule fois à mi- encolure sans toucher les vertèbres.

-Avant le sacrifice, l'animal doit être couché sur le sol et avoir les autres membres attachés.

V.2.La saignée :

Par la saignée, on sectionne de chaque côté du cou les veines jugulaires, l'artère carotide, en plus de l'œsophage et de la trachée.

La saignée doit être rapide et aussi complète que possible :

- ▀ Rapide car elle évite les dangers de bactériémie.
- ▀ Complète car moins de sang dans la carcasse équivaut à moins de souillure.

Cette saignée se fait dans un tunnel pour faciliter l'évacuation du sang.

V.3.L'habillage :

C'est l'opération qui permet d'obtenir séparément la carcasse et le cinquième quartier.

Pour des raisons hygiéniques et facilitation du travail, l'habillage est réalisé sur l'animal suspendu par les membres postérieurs.

Les différentes étapes d'habillage :

V.4.La parfond :

C'est la délimitation et l'inspection de la peau suivant la ligne médiane ventrale de l'encolure, du thorax et de l'abdomen et la ligne médiane interne des membres.

V.5.Le dépouillement ;

C'est une opération qui sépare la peau de la carcasse, on distingue :

Dépouillement avec soufflage : c'est l'introduction d'air dans le tissu conjonctif sous-cutané. Cette pratique est utilisée chez les ovins.

Dépouillement sans soufflage : la peau est détachée de la carcasse à l'aide de coup de poignée ou à l'aide d'autres objets, Cette méthode est utilisée chez les bovins et les équidés.

Mais dans ce cas existe la possibilité de la perte de la valeur commerciale du cuir.

V.6.La section de la tête

On pratique la section de l'articulation occipito-allantoïdienne.

V.7.La section des membres :

La partie distale des membres est séparée au niveau des articulations du carpe et du tarse.

V.8.L'éviscération :

C'est l'opération qui consiste à séparer les organes thoraciques abdominaux et pelviens de la carcasse sur un animal suspendu par ses pattes postérieures pour des raisons hygiéniques.

-L'éviscération doit être rapide une demi-heure après l'abattage.

- ▀ Puis on réalise la fente et le parage.
- ▀ En fin les carcasses doivent être pesées transportés et stockées dans de bonnes conditions d'hygiène en vue de préserver leur salubrité.

VI. Quelques pathologies rencontrées à l'abattoir :

VI.1.Les abcès du foie (nécro bacillose hépatique) :

Cette maladie peut apparaître à tout moment dans les élevages de plaine, elle atteint surtout les agneaux, de 5à7 jours. La mortalité parmi les agneaux peut atteindre 5 à 10%, les cas les plus sévères sont souvent observés dans les troupeaux vivant à

☞*Les symptômes :*

Un ou plusieurs agneaux qui se portaient très bien pendant les premiers jours cessent brusquement de téter et maigrissent brutalement. Souvent le ventre est ballonné, la mort survient au bout de plusieurs jours.

Pendant l'inspection du foie, on observe des nodules blancs de diamètre varié, siègent sur toute la surface du foie des bovins et aussi les ovins.

Les responsable habituel est fusiformes nécrophores ; les abcès peuvent être très importants, et sont souvent liés par adhérence avec les viscères ou avec le péritoine pariétal.

Conduite à tenir :

- Si le nombre des nodules est important, on fait la saisie totale du foie.
- Si le nombre est limité à 2 ou 3 nodules, on applique seulement des parages (saisie partielle).

VI.2.Kyste hydatique (Echinococcuse granulosis) :

C'est une maladie parasitaire due à des larves d'Echinococcuse granulosis. Il s'agit d'une cestodose à caractères infectieux due au développement dans l'organisme et particulièrement de type échinocoque vivant à l'état adulte au niveau de l'intestin grêle des carnivores.

▀ L'échinococcose hydatique est une zoonose parasitaire majeure de l'homme et l'animal (surtout les moutons) s'infestant par l'ingestion d'aliments ou d'eau de boisson souillée par les excréments du chien.

☞ Symptômes :

Déformation de l'organe atteint ex : le poumon présente des kystes Hydatiques contenant un liquide incolore et indolore, et sous une pression de ponction, il y a un jet comportant deux couches ou deux membranes ; une membrane externe, une membrane interne.

- ▀ La membrane interne : renferme des capsules qui contiennent des scolex.
- ▀ Le kyste hydatique peut subir divers altérations qui sont :
 - Soit abcédation.
 - Soit calcification.
 - Soit affaissement (résorption de liquides).

Il faut noter qu'il existe des variétés d'échinocoques et celui qui atteint les ruminants c'est : échinococcuses horéalis, son hôte intermédiaire c'est les ruminants, et pour l'hôte définitif c'est les carnivores et les loups, sa localisation c'est les poumons.

A l'abattoir, on a rencontré des kystes au niveau des poumons ou du foie qu'au niveau des poumons et du foie en même temps.

1- Foie de mouton : Le kyste a été incisé afin de montrer les nombreux scolex qui le tapissent intérieurement.

2- Fressure du mouton : stade du ténia du chien (ténia échinococcose) où contrairement au cas de la cysticerose. Les kystes sont dans le parenchyme du foie, la réaction de l'organe étant nulle en raison de l'inertie près que totale de l'enveloppe du parasite.

Conduite à tenir :

La saisie dépend du nombre des kystes.

-Si les kystes sont généralisés, on fait la saisie totale de l'organe, si c'est le contraire, on fait le parage.

VI.3.Cysticeroses :

La cysticerose est une infestation des bovins et ovins par la larve du ténia saignât vivant au stade adulte dans l'intestin grêle de l'homme, elle se fait au pâturage par l'ingestion des œufs du ténia fixés sur l'herbe, excrétés auparavant par l'homme, après des transformations biologiques et une migration, le parasite se localise chez les bovins et ovins dans les muscles, des mâchoire, de la langue, de l'œsophage, du diaphragme, du myocarde et parfois dans le poumon et le foie. Le dépistage est réalisé après abattage au cours de l'inspection des viandes, la conséquence de cette parasitose est une saisie totale de la carcasse lorsqu'un ou plusieurs cysticerques par m² de viande contrôlée sont identifiés.

I 'assainissement des carcasses est obtenu par une congélation à -10°C ou -30°C selon son importance. Ce procédé entraîne une dépréciation de la valeur commerciale de la carcasse.

Généralement, l'infestation est beaucoup plus faible. A l'abattoir, on a rencontré les cas suivants :

1-Foie de bœuf :

Le cysticerque viable porte un scolex en invagination sans doute sous l'effet de la bile. Il est rare que le parasite évolue en dehors des muscles.

2-Foie de mouton :

Caséification et présence de cysticerques enkystés à la surface du foie et non dans sa profondeur.

La conduite à tenir :

Saisie totale de l'organe atteint si le nombre des cysticerques est élevé, si c'est le contraire, on fait la saisie partielle (le parage).

VI.4.La fasciolose (la douve) :

C'est une maladie à évolution aiguë ou chronique qui peut atteindre les moutons de tout âge et; elle sévit plus sévèrement dans certaines régions que dans d'autre et prend de l'extension après un été humide et chaud, elle est causée par un ver plat appartenant à la classe des trématodes et qui se loge dans le foie (canaux biliaires). Il est appelé *Fasciola hépatica*.

☞ Symptômes:

La fasciolose est une maladie des herbivores.

Les espèces domestiques les plus réceptives sont les moutons et les bovins; on distingue deux formes chroniques.

La forme aiguë survient principalement chez les agneaux, elle est déterminée par l'ingestion d'un grand nombre de métacercaires suivie de l'invasion soudaine du foie et de la migration de nombreuses jeunes douves dans le parenchyme hépatique.

Ces parasites migrants peuvent provoquer des hémorragies, les hématomes, et même rupture du foie par la suite.

Ils déterminent une inflammation des canaux biliaires et la destruction de portions du parenchyme hépatique.

Les individus atteints peuvent mourir subitement sans manifestation clinique. Ils peuvent montrer, un jour ou deux avant la mort, de la faiblesse, de la perte d'appétit et de la douleur à la palpation de la région hépatique.

Dans les formes subaiguës, on peut observer des pertes de poids et ascite, d'autres symptômes communs sont l'anémie, l'hypo-albuminémie et un taux élevé de transaminase sérique glutamo-oxaloacétique, chez les moutons plus âgés (2 à 4ans) hébergeant des spores latentes de *Clostridium novyidans* le foie, l'invasion du parenchyme hépatique par les jeunes douves peut être suivie d'une hépatite nécrosante infectieuse, à issue fatale.

Les bovins ne souffrent que rarement de fasciolose aiguë, la forme chronique se développe lentement et se caractérise par la perte de poids, de la maigreur, un œdème sous maxillaire, de l'anémie, de la faiblesse, de la diarrhée, et de l'ascite.

L'importance de la symptomatologie dépend du nombre de parasites en cause, lorsqu'il n'héberge qu'un nombre de douves peu important, le mouton présente, au début une perte d'appétit, une diminution du poids, une anémie progressive, l'état général des animaux se détériore lorsque l'alimentation est carencée et s'améliore lorsque l'alimentation est abondante, mais les malades ne guérissent pas complètement. La fasciolose Au cours des années a un effet cumulatif, la symptomatologie comporte de la stase biliaire et d'une destruction suivie de fibrose, du tissu hépatique, l'anémie et l'éosinophile sont durables.

Les bovins sont plus résistants que les moutons et peuvent tolérer un plus grand nombre de parasites sans manifestations cliniques significatives.

Les veaux sont plus réceptifs que les individus adultes, lors de l'inspection, on observe que les canaux biliaires sont bien dilatés et visibles.

Après l'incision des canaux biliaires, on a noté que la présence de la douve à l'intérieure qui a une forme de feuille de couleur grise.

Conduite à tenir :

Saisie totale du foie.

VI.5.La fracture :

C'est une de continuité complète ou incomplète (fêlure) d'un os, avec ou sans déplacement. Les fractures sont de deux types :

- Fracture par choc direct, avec contusion des téguments et risque d'ouverture du foyer de fracture de dehors en dedans.
- Fracture par choc indirect, provoquant une torsion, un étirement, ou un tassement de l'os. Le risque d'ouverture est moindre, cependant l'un des fragments osseux peut ouvrir la peau de dedans en dehors.

Signes sur plan clinique :

Une fracture se traduit par des douleurs, une importance fonctionnelle et, à l'examen par une déformation et des mouvements anormaux.

VI.6. Viande foraine :

C'est toute viande ou carcasse abattues hors de l'abattoir, puis ramenée à l'abattoir sans abats pour être estampillée.

VI.7. La fièvre aphteuse :

(Maladie réputée légalement contagieuse MRLC) C'est une infection virale contagieuse qui atteint tous les bovins, ovins et caprins (artiodactyles), ce n'est pas une zoonose.

Elle se traduit par des lésions vésiculeuses dues à une érosion de l'épithélium de la cavité buccale et des pieds, avec un taux de mortalité et une diminution de production du lait et de la viande sur le plan économique.

Le virus est un entérovirus formée d'ARN, il existe sept types immunologiques de virus : O, A, C, S ATI, SAT2, SA 13, et ASIA

☞ Symptômes :

Chez les bovins après avoir pénétré dans l'épithélium, en général celui des voies respiratoires supérieures et du pharynx, le virus se multiplie in situ, produisant une vésicule primaire qui peut passer cliniquement inaperçue. A partir du point d'entrée, il envahit le sang, produisant une virémie qui coïncide avec l'état fébrile. Premier signe clinique observé. La phase fébrile ne dure qu'un ou deux jours et peu après, des vésicules apparaissent dans la bouche, sur la lèvre supérieure, dans les espaces interdigités, sur le bourrelet coronaire du pied et, dans certains cas, sur les trayons, le pis et d'autres régions à peau fine. D'autres signes importants sont l'anorexie, la rumination ralentie, des bruits de mâchonnement et un ptyalisme abondant. Les lésions podales entraînent des boiteries d'intensité variable. Parfois la lésion du bourrelet coronaire peut entraîner un décollement des onglons, l'animal s'alimente mal, maigrit et la production laitière diminue, certaines vaches se tarissent pendant la seconde moitié de lactation.

La rupture des vésicules se produit au bout d'un à trois jours, laissant des érosions humides, douloureuses, rouges qui se couvrent en quelques jours d'un épithélium nouveau.

Des taches jaunes sombres persistent quelque temps dans la bouche et des croûtes recouvrent les anciennes vésicules des pieds, sous les quelles se reforme un

tissu épithélial. L'inflammation et la douleur du pied durent une à deux semaines puis disparaissent, les complications les plus courantes sont les infections bactériennes secondaires : Des lésions aphteuses de la bouche et des pieds, les myiases et les mammites.

Conduite à tenir :

Saisie totale de la carcasse et du 5^{ème} quartier.

VI.8. L'entérotaximie

L'entérotaximie est provoquée par la multiplication d'une bactérie anaérobie, *Clostridium perfringens*, la maladie apparaît occasionnellement. Elle touche surtout les ovins et les bovins.

Quand un mouton est trouvé mort subitement, la cause peut être rapprochée ou rapportée à la carence en magnésium, mais le plus souvent il faut penser à l'entérotaximie.

- * L'entérotaximie se présente sous trois aspects.
- L'entérotaximie des adultes.
- Le rein pulpeux des agneaux de 3 à 12 semaines.
- Le « truck » des sujets suralimentés, de plus d'un an.

Lésions :

Il peut être intéressant de signaler aux étudiants vétérinaires et à ceux qui se spécialisent dans l'élevage du mouton qu'en plus des lésions habituelles (hémorragies du péritoine viscéral, inflammation hémorragique), on peut observer très souvent un liquide péricardique abondant et visqueux.

Conduite à tenir :

Saisie totale de la carcasse (à cause de cachexie).

VI.9. Pneumonie :

C'est l'inflammation du parenchyme pulmonaire accompagnée de bronchioles et souvent de pleurésie. Sur le plan clinique, elle se manifeste par l'accélération de respiration, la toux et des bruits anormaux à l'auscultation, dans la plus part des pneumonies, atteint les moutons de tout âge, encore que les causes exactes et la

fréquence des maladies respiratoires chez le mouton ne soient pas encore très bien définies.

Il ne faut pas avoir de doute que le mouton de plein air est moins sujets à ce types de maladies que ses congénères élevés en bergerie.

La pneumonie peut être :

A - Bactérienne.

B - Parasitaire .

C -De déglutition.

☞ *Symptômes :*

La respiration rapide et peu profonde est les symptômes typique d'une pneumonie débutante.

La dyspnée survient après, la toux un autre signe important et son importance varie avec le type de lésion.

Dans la broncho-pneumonie ou la toux humide et douloureuse, un écoulement nasal peut se manifester selon la quantité d'exsudât présente dans les bronchioles ou l'existence d'une inflammation dans les vois aériennes supérieures » l'odeur de l'air expiré peut déterminer la nature de la pneumonie ex : l'odeur de la carrié lorsque le pus desséché est collé dans les voies aériennes

L'odeur putride ex : chez le cheval en cas de gangrène pulmonaire à l'auscultation le stade et la nature de lésion peuvent être déterminés et la zone du tissu pulmonaire affecté.

Les râles humides apparaissent dans la bouche (pneumonie) en cas de pleurésie on note des bruits de frottements.

Lors de l'inspection, on observe la coloration anormale du poumon qui est rouge foncée. (Hépatisation du poumon) l'atteinte débute par lobes du sommet.

La conduite à tenir :

Saisie totale du poumon si l'atteinte est généralisée et saisie partielle si c'est le contraire.

La mort peut survenir en moins de 24heures ; si la famille double de cas, la température devient normal et F appétit réapparaît, puis dans les semaines qui suivent, le quartier atteint et gangrène se détache peu à peu et tombe.

Dans les fermes moins frères, les gangrène ne S'installe pas, le quartier atteint est dur, chaud et gonflé, dans formes chroniques le quartier est dur: les glandes sécrétrices du lait ont été détruites et sont remplacées par du tissu, cicatriciel fibreux et dur.

Conduite à tenir :

La viande est consommable.

VI.10.L'emphysème :

C'est un épanchement de l'air dans le tissu pulmonaire, il y aura un gonflement de la partie correspondante à cause de la dilatation de l'espace aérien situé au-delà de la bronchiole terminale par destruction des parois alvéolaires.

Cette définition exclut l'emphysème compensateur c.-à-d : la dilatation d'une zone de parenchyme qui sans être altéré occupe la place d'un territoire voisin laissé libre par une rétraction, une exérèse ou un collapsus, elle exclut pareillement F emphysème interstitiel pulmonaire.

Lors de la palpation, l'incision de tissu est séchée.

Conduite à tenir :

On pratique une saisie partielle de la partie touchée. Mais si l'attention est générale, on pratique une saisie totale du poumon.

VI.11.La cénurose cérébrale :

Maladie du cerveau qui peut atteindre le mouton quelques soit son âge, l'époque ou la région où il se trouve.

☞ *Symptômes*

Les manifestations classiques du tournis apparaissent quand la vésicule se développe dans le cerveau, elle varie avec la localisation et le volume de la vésicule.

Le premier signe habituellement observé est le port de la tête de côté et la marche en cercle dans le même sens.

L'œil du côté opposé peut être atteint de cécité. Quelque fois le mouton à une démarche curieuse, il se lève les antérieures en se balançant : quand la vésicule comprime la moelle épinière, une paralysie progressive des postérieures s'installe qui peut immobiliser un ou les deux membres.

Le mouton malade délaisse sa nourriture et se tient à l'écart du troupeau.

Conduite à tenir :

Saisie de la tête et sa destruction, la viande est consommable.

VI.12.Mammites (aiguë et chronique) :

La mammite est l'inflammation de la mamelle est observée chez la brebis, surtout après l'agnelage. Cette pathologie touche aussi chez la vache.

☞ Symptômes :

La forme suraiguë est connue sous le nom de mammite gangreneuse (due aux staphylocoques quelques fois associés aux autres germes).

La brebis et la vache ont une température élevée, refusent toute nourriture et se tiennent debout, les pattes écartés et projetées vers l'arrière.

Le quartier malade est chaud, gonflé et douloureux, mais la région du trayant et froide comme de la glace, d'un bleu vivant au noir et elle se nécrose.

Si on essaye de traire le quartier malade, on fait Sortir un liquide aqueux sanguinolent d'odeur nauséabondante

VI.13.L'atélectasie :

Peut-être congénitale ou acquise. C'est un état d'aplatissement des alvéoles pulmonaire qui sont dépourvus de leur ventilation alors que la circulation sanguine est maintenue, elle est due à une compression extrinsèque, on parle dans ce cas d'une atélectasie de compression ou à une obstruction en un point de l'arbre bronchique, on parle alors d'atélectasie d'obstruction.

☞ Remarque :

L'atélectasie est l'état du poumon du nouveau-né qui n'a pas encore respiré.

L'atélectasie pulmonaire peut être brutale ou d'installation progressive, l'atélectasie peut être lobaire, segmentaire ou lobulaire. Le territoire atteint se montre rétracté ou encore déprimé par rapport à la surface. A la coupe, il apparaît ferme, sec et rouge foncé, lorsque la lésion est définitive, il devient dense et charnu (aspect musculaire).

Conduite à tenir :

Saisie totale du poumon, si l'atteinte est généralisée mais s'il y a le contraire, on applique une saisie partielle.

VI.14. La pleurésie :

C'est l'inflammation de la plèvre provoquant la douleur au cours des mouvements respiratoires.

Ce qui se traduit cliniquement par une respiration rapide et superficielle, la pleurésie chronique est manifestée par l'apparition d'adhérences fibreuses.

☞ Symptômes :

Au début, les mouvements respiratoires sont accélérés et peu profonds, l'animal est anxieux, les mouvements respiratoires sont surtout abdominaux alors que la paroi thoracique reste presque immobile l'animal se tient les coudes écartés et ne songe pas à se déplacer, les bruits de frottement sont audibles.

VI.15. Météorisation :

C'est la distension exagérée du rumen et du réseau par des gaz de fermentation. Soit mêlée au liquide, soit au changement d'alimentation, le passage d'aliments secs formés de grains à un aliment humide comme pâture où la fréquence est plus élevée. Elle peut être due à un obstacle mécanique comme l'ingestion d'un corps étranger.

☞ Symptômes :

Dans la météorisation due au pâturage ou à une distension visible du rumen qui se produit soudainement, un gonflement se produit dans la partie supérieure du flanc gauche.

Mais l'ensemble de l'abdomen est augmenté de volume l'animal est gêné, il se couche et se relève fréquemment, se frappe le ventre avec ses pieds et même se roue. La dyspnée est intense et s'accompagne de respiration buccale, la salivation et l'extension de la tête.

Le rythme respiratoire est augmenté à 60 battements par minute. Les mouvements du rumen sont augmentés, le son tympanique provoqué par la percussion est caractéristique, éructations et des mouvements de rumination accrus.

A la fin le collapsus et la mort se produisent rapidement sans phase d'agitation.

VI.16.L'ictère :

Est un signe clinique qui est présent souvent dans les maladies du foie et des voies biliaires.

Il peut être présent aussi dans des maladies qui n'ont rien avoir l'organe. L'ictère est le résultat de l'accumulation de la bilirubine.

VI.16.1.Classification des ictères :

L'ictère se divise en deux :

- 1) L'ictère sans diminution du transit de la bile qui provoque une surproduction de pigments (coloration jaunâtre).
- 2) L'ictère avec diminution du transit de la bile qui à son tour donne :
 - a) L'ictère à dégénérescence des cellules hépatiques qui donne une stase biliaire intra hépatique suivie de mécanique aplasie congénitale des conduits biliaires.
 - b) Ictères due à la stase biliaire qui donne une stase biliaire extra-hépatique fonctionnelle sans obstacle mécanique.

VI.17.La tuberculose bovine :

Maladie infectieuse et contagieuse d'évolution chronique, transmissible à l'homme et à de nombreuses espèces animales, due au mycobactérium bovis ou parfois mycobactérium tuberculosis.

Transmission :**A - Mode :**

Les véhicules de germe sont les sécrétions bronchiques expulsés par la toux, les matières fécales et le lait.

La contamination peut aussi être trans-placentaire. L'air, l'eau, le fumier et les aliments jouent un rôle dans la transmission.

B - Voies :

La contamination se fait généralement par voie respiratoire ou digestive.

Pathogénie :

La tuberculose dans l'organisme passe par 2 stades : Le complexe primaires (primo-infection) et la dissémination secondaire.

■ Le complexe primaire :

Consiste en une lésion au point d'entrer et dans le ganglion local correspondant (adénopathie satellite). Ce complexe peut évoluer selon 3 modes :

- La stabilisation.
- La généralisation.
- La guérison.

■ L'étape secondaire :

Est caractérisée par l'extension à partir du complexe primaire se produisant à des vitesses et par des voies variables, d'où l'existence de différentes formes de tuberculose.

Dans ce cas, on observe toujours de la toxémie ce qui entraîne la faiblesse et la mort du sujet.

Symptômes et lésions :

On a 2 aspects des lésions tuberculeuses :

- Des lésions localisés et bien délimités : ce sont les tubercules.
- Des lésions étendues et mal délimitées : ce sont les infiltrations et épanchement tuberculeux.

■ Les signes chez les bovins :

La période d'incubation est rarement inférieure à deux mois.

a-signes généraux :

Il se manifeste par une :

- Baisse progressive de l'état générale, une baisse de poids, un appétit capricieux, ces symptômes s'aggravent par des signes de faiblesse, d'anémie, de cachexie (émaciation).

b- Symptômes des principales localisations :

b.1. TBC Pulmonaire :

C'est la localisation la plus fréquente, on observe :

- Une toux sèche, avec rejet de mucosités par le nez.
- Respiration courte et rapide, avec dyspnée (difficulté de respiration).

- Troubles fonctionnels des organes thoraciques dus à la compression par les volumineuses lésions pulmonaires.
- Les poumons sont envahis par de volumineux abcès remplis d'un pus crémeux. Cette forme dite « TBC avancée du poumon » est généralement contagieuse.

b.2. TBC Intestinale :

Elle est rare, légalement contagieuse, parfois on observe des « troubles d'entérite chronique ».une météorisation des coliques sourdes, alternance de constipation et de diarrhée, amaigrissement rapide. Cette forme peut être accompagnée par des manifestations pulmonaires.

b.3. TBC de la mamelle et des glandes génitiaux :

C'est une forme légalement contagieuse, elle est caractérisée par :

- La formation de nodules dans tout le tissu du pis, les ganglions sont durs et bosselés, et la mamelle est hypertrophiée, mais le lait n'est modifié qu'à la fin de l'évolution.

b.4. TBC des organes génitiaux :

Elle est rare chez le mâle, mais fréquente chez la femelle, l'utérus est couvert de tubercules qui entraînent des symptômes de métrite et répétition permanente des chaleurs.

Conduite à tenir :

- 1-Tuberculose localisée, on pratique la saisie partielle.
- 2-Tuberculose générale, Touchant toute la carcasse, on pratique la saisie totale.
- 3-Lors d'une tuberculose accompagnée de cachexie et présentant des lésions profondes, on pratique la saisie totale.

Partie expérimentale

I. Matériel et méthodes

Situation géographique : L'abattoir de Tiaret est situé dans le quartier du Commandant Zoubir au sud-ouest de la commune (cité frigo).

Conception interne de l'abattoir :

- 1- Air de stabulation ovine, bovins (Lazzari).
- 2- Salle d'abattage (coté bovins)
 - a - Secteur souillé (lieu de saignée)
 - b - Secteur sain (lieu d'inspection vétérinaire)
- 3 - Secteur de séchage (les carcasses inspectées sont séchées à l'air libre)
- 4 - Chambre froide (les carcasses inspectées sont stockées dans des chambres froides)

☞ **Tableau n°01 :** Compartiments de l'abattoir de Tiaret

Lazzari bovins	Salle d'abattage		séchage	Chambre froide
Lazzari bovins, caprins	Secteur souillé	Secteur sain		Chambre froide
			Chambre froide	
Sanitaire		Bureau du vétérinaire	Bureau du régisseur	

I.1.1 Le matériel et méthodes utilisés dans l'inspection :

I.1.1.1 Le matériel souvent utilisé pour l'inspection est :

Une blouse blanche, vêtements propres, un couteau bien aiguisé et un rouleau d'estampillage.

I.1.1.2 La méthode suivie est la suivante :

- Sachant que l'abattage s'effectue du samedi au mercredi de chaque semaine :
- Tout d'abord, nous partons de bonheur vers le bureau du docteur vétérinaire qui s'occupe de l'inspection. Nous commençons par lire et vérifier certaines informations concernant le domaine vétérinaire, puis les éleveurs ou les bouchers arrivent avec les animaux destinés à l'abattage pour un examen anté-mortem qui comporte l'examen de l'âge, des muqueuses nasales, de la langue en cas d'anomalie (maladies, cas pathologiques, abattage d'urgence) pour que le vétérinaire puisse leur délivrer un certificat permettant l'abattage de leurs animaux.

– Après, nous nous dirigeons à l'abattoir et à notre arrivée, nous commençons l'inspection comme suit :

a- L'examen à distance :

Pour voir si la carcasse est de coloration anormale ou si elle est maigre.

b- L'examen approfondi:

Effectué par la palpation qui permet de déceler n'importe qu'elle anomalie:

- Tout d'abord, nous examinons toutes les séreuses thoraciques.
- Puis, on fait la palpation des poumons à la recherche des abcès et kystes, en suite l'examen des ganglions trachéo-bronchiques, l'inspection du cœur surtout le péricarde.
- Après, on passe au foie en commençant par la surface à la recherche d'abcès, kystes parasitaires sans oublier la couleur et la consistance ainsi que l'inspection du foie appelée «coupe obligatoire » sur la face postérieure ainsi qu'au niveau des canaux biliaires à la recherche de la douve.
- Juste après le foie, on passe à la rate vérifiant la forme, la forme, le volume ainsi que la consistance, elle aide surtout dans le dépistage du carbogénothérapie.
- Puis, nous jetons un regard sur les reins s'ils sont congestionnés, couverts de kystes, engraisés ou bien hypertrophiés, ensuite nous passons à l'utérus et aux ovaires.
- Après toutes ces étapes, nous passons à l'examen des abats :

En premier lieu, l'estomac, après son lavage il est retourné pour l'inspection du côté de la muqueuse, en cas de présence de corps étrangers.

En deuxième lieu, les intestins, tout en pratiquant l'examen sur les muqueuses et l'incision des ganglions mésentériques.

En troisième, la mamelle: palpation à la recherche d'abcès.

Après, cette inspection, nous effectuons en dernier l'estampillage des viandes saines sachant que :

- Les veaux et agneaux de lait en marque verte.
- Les caprins en marque violette.
- Les brebis en marque rouge.
- Après, on prend les numéros des carcasses pour les marquer sur le registre pour faire un bilan mensuel par la suite, sans oublier de signaler la conduite à tenir devant chaque cas saisi.

II. Résultats

☞ **Tableau n° 02:** Statistiques abattages (Abattoir de Tiaret, Mars 2015)

	Bovins			
	Veaux	Taureaux	Vaches	total
Nbre	36	42	136	214
Poids	4840	12070	18587	35497
m/c	134,4444444	287,380952	136,66912	165,87

Tableau n° 03: Statistiques abattages selon le sexe des animaux
(Abattoir de Tiaret, Mars 2015)

	OVIN		CAPRIN		EQUINS		CAMELINS	
	NBR	PDS	NBR	PDS	NBR	PDS	NBR	PDS
MALES	510	8008	92	724	0	0	0	0
M/C	15,70196078		7,8695652		0	0	0	
FEMELLES	288	4578	30	210				0
M/C	15,89583333		7				0	
TOTAL	798	12586	122	934		0		0
M/C	15,77192982		7,6557377		0		0	

Tableau n°04 : Saisie des viandes rouges (Abattoir de Tiaret, Mars 2015)

	bovins		ovins		caprins	
	Nombre	Poids	Nombre	Poids	Nombre	Poids
Tuberculose	3	400	0	0		
Ictère	0	0	1	25	1	10
Pneumopathie	0	0				
Septicémie	1	80	0	0		
Etat cadavérique	0	0				
Viande saigneuse	0	0				
Polyarthrite	0	0	0	0		
Viande traumatique	0	0				
Viande fiévreuse	1	100	0	0		
Cachexie	0	0				
Péricardite gangréneuse	0	0	0	0		
Aspect répugnant	2	220	0	0		
Total	7	800	1	25	1	10

Tableau n°05 : Statistiques abattage (Abattoir Tiaret, Mars 2015)

		BOVINS			OVINS			CAPRINS			TOTAL		
		Nbre	Pds (kg)	Nbre anx	nbre	Pds (kg)	Nbre anx	Nbre	Pds (kg)	Nbre anx	Nbre	Pds (kg)	Nbre anx
Kyste hydatique	foie	12	60	19	11	16.5	23	0	0	0	23	76.5	42
	poumon	32	64		43	12.9		0	0		75	76.9	
Tuberculose	foie	3	15	3	0	0	0	0	0		3	15	3
	poumon	6	12		0	0		0	0		6	12	
Fasciolose	foie	0	0	0		0		0	0		0	0	0
Autres	foie	3	15	12	7	10.5	96	0	0	6	10	25.5	114
	poumon	24	48		190	57		11	2.2		225	107.2	
Total	foie	18	90	34	18	27	119	0	0	6	36	117	159
	poumon	62	124		233	69.9		11	2.2		306	196.1	

III. Constat de la situation :

Durant notre stage, nous avons constaté ce qui suit :

III.1. Les horaires de travail :

L'ouverture est fixée les jours ouvrables à 6 heures et la fermeture à 12 heures.

Toutes les opérations d'inspection ainsi que les pesées des carcasses sont terminées à 12 heures. Les animaux sont admis jusqu'à 10 heures. Les animaux malades ou gravement blessés nécessitant l'abattage d'urgence peuvent être admis à toute heure, à condition d'être accompagnés d'un certificat délivré par l'inspection vétérinaire.

Ces conditions sont appliquées en vue d'assurer le bon fonctionnement de l'abattoir, la sécurité et l'hygiène des travailleurs et aussi afin que l'inspection puisse assurer la salubrité des viandes.

La loi 88-08 qui concerne l'abattage des animaux destinés à la consommation n'est pas toujours respectée, nous citons les points suivants :

L'interdiction d'abattre :

- 1- des vaches de moins de 5 ans.
- 3- des vaches importées ou améliorées de moins de 8 ans.
- 4- les brebis de moins de 5 ans.
- 5- toute femelle à l'état de gestation.

IV. Les critiques :

- Les établissements d'abattage, ressemblent davantage à des tueries.
- Autant que les aires de stockage et les chambres froides existent, elles ne marchent pas et ne se prêtent guère aux conditions qu'exige cette denrée très sensible.
- Le site sur lequel se trouve un établissement d'abattage doit :
 - Être propre et exempt de débris et ordures.
 - Permettre un bon drainage.
 - Être exempt de toute source de pollution d'insectes, de rongeurs ou toute autre chose susceptible de contaminer l'établissement.
- L'abattoir doit être placé le plus loin possible des maisons d'habitation. Les vents dominants ne doivent pas rabattre les odeurs vers les endroits habités loin des surfaces ou régions où on jette les produits de saisis.
- Il faut qu'au niveau de l'abattoir, on retrouve une partie de terre entourée d'un grillage pour l'équarrissage.

V. Illustration de quelques cas rencontrés :



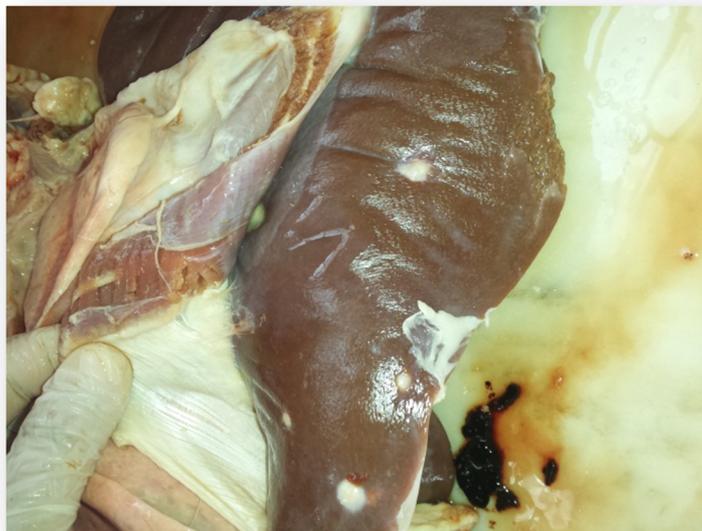
☞ Figure n°01 : Fibrose au niveau de cœur



☞ Figure n°02 : Hépatisation grise



☞ Figure n°03 :Abscès poumon



☞ Figure n°04 : Adhérence foie poumon diaphragme saisie totale



☞ Figure n°05 : Atelectasie saisie totale poumon coeur



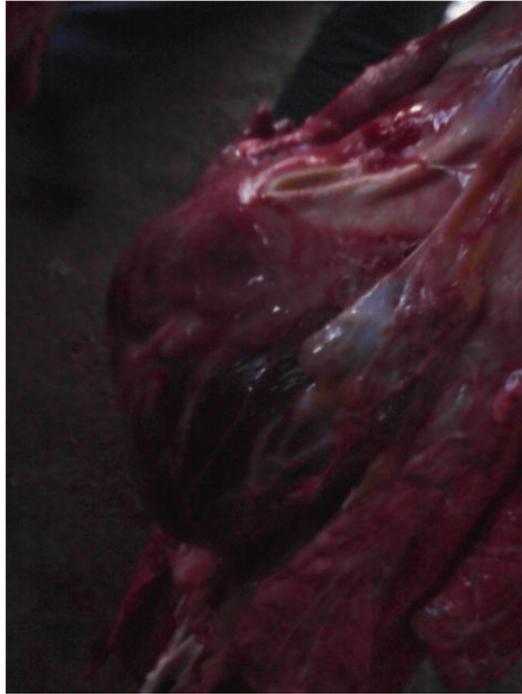
☞ Figure n°06 : Coupe de ganglion



☞ Figure n°07 : Emphysème saisie partielle



☞ Figure n°08 : Emphysème + strangle respiratoire
saisie totale poumon



☞ Figure n°09 : Kyste hydatique au niveau du cœur



☞ Figure n°10 : Ganglion inspecteur



☞ Figure n°11 : Hépatisation grise + présence d'emphysème saisi totale poumon



☞ Figure n°12 : Hypertrophie ganglionnaire saisi totale poumon



☞ Figure n°13 : Kyste hydatique calcifié



☞ Figure n°14 : Kyste hydatique foie saisie partielle



☞ Figure n°15 : Kyste hydatique poumon



☞ Figure n°16 : Kyste hydatique saisie partielle foie



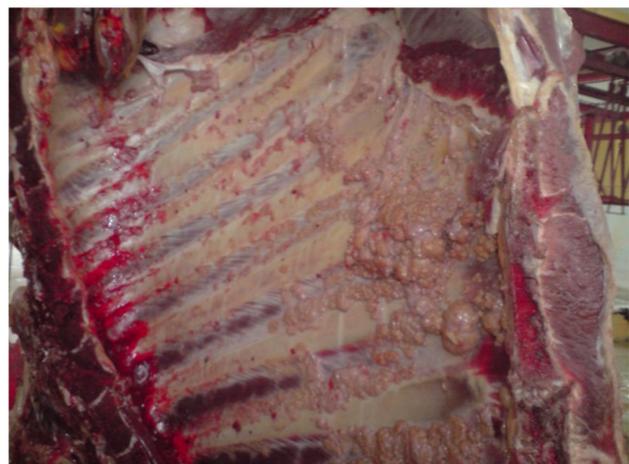
☞ Figure n°17 : Kyste rate



☞ Figure n°18 : Kystes (caséum)
saisie foie



☞ Figure n°19 : tiquetage



☞ Figure n°20 : tuberculose



☞ Figure n°21 : rétention urinaire hémorragique



☞ Figure n°22 : putréfaction de carcasse

Conclusion

Après avoir effectué un stage de plus de deux mois au niveau de l'abattoir de Tiaret, nous sommes très satisfaits et contents de ce que nous avons appris, grâce à ce stage, nous avons pu être en contact avec le milieu vétérinaire, et connaître les méthodes avec lesquelles on fait l'inspection au sein d'un abattoir, nous avons aussi su différencier entre les différents cas observés et ce qu'il faut faire devant les cas anormaux.

Nous avons appris aussi comment se conduire devant n'importe quel cas pathologique tout en respectant la législation en vigueur.

A aucun moment, nous nous sommes sentis exclus, au contraire, le docteur vétérinaire nous a permis d'effectuer ce stage avec la plus grande liberté, et tous les gens qui travaillent à l'abattoir nous ont bien reçu et aidé à réaliser ce travail.

Durant notre stage, nous avons enregistré :

■ Sur 214 bovins abattus, 07 carcasses ont été saisies pour les motifs suivants :

03 cas de tuberculoses

01 cas de septicémie

01 cas de viande fiévreuse

02 cas pour aspect répugnant

Concernant les abats saisis :

18 foies et 62 poumons suite à des cas de kystes hydatiques, tuberculose et autres.

■ Sur 798 ovins, une seule carcasse a été saisie pour le motif présence d'ictère

Concernant les abats saisis :

18 foies et 233 poumons suite à des cas de kystes hydatiques et autres.

■ Sur 122 caprins, une seule carcasse a été saisie pour le motif présence d'ictère

Concernant les abats saisis :

11 poumons suite à des cas de kystes hydatiques et autres.

Recommandations :

L'abattoir doit être conçu de façon à répondre aux exigences suivantes :

- Comprendre un nombre suffisant de pièces pour permettre la séparation des activités incompatibles.

Celles-ci doivent être faciles à nettoyer et à désinfecter.

- Les planchers, les murs et les plafonds servant à l'abattage, l'habillage des carcasses, la réfrigération et l'entreposage, doivent être durs, lisses, imperméables, humides et doivent se prêter facilement au nettoyage.

- L'éclairage, la ventilation et la plomberie doivent répondre aux besoins des activités qui y sont menées.

- Empêcher les pénétrations des oiseaux, insectes et rongeurs.

- Les toilettes doivent être séparées de la salle d'abattage.

Il faut respecter le « non entrecroisement des circulations »

- Les carcasses ne doivent jamais croiser les animaux sur pied ou les déchets.

- Il faut une séparation entre le secteur sain et le secteur souillé. Il faut dire que normalement il devait y avoir un endroit pour l'abattage sanitaire, cas de fièvre aphteuse et un autre endroit pour l'abattage normal et cela pour éviter toute contagion.

Références

Références bibliographiques

- Atlas en couleur de l'inspection des viandes rouges et des volailles.
 - Hygiène et production de la viande : Jlar Samuel Debrot et André Constantin.
 - Inspection et abattoir : mémoire de Chadli Amel.
 - Le mouton et ses maladies (5 ème édition). Traduit et adapté : par A. Constantin (volume deux).
 - La tuberculose chaire des maladies contagieuses. par Dr.J.J Benet.
 - Manuel pratique d'inspection des aliments d'origine animal consommés par l'homme : par Dr Jean Grarignes.
 - Nouveau Larousse médical.
 - Pathologie parasitaire : par Zdenek Zahor. Médecine vétérinaire: par Dr Blood et J.A Henderson.
 - Zoonoses et maladie transmissibles (2ème édition) Communes à l'homme et aux animaux :
Par Perdronacha boris szyfres.
-
-